

Les opérations effectuées dans la crypte de l'église de LIRAC (GARD) ont consisté à dégager partiellement les peintures murales afin d'en évaluer l'étendue, retrouver leur composition d'origine et enfin juger de leur état de conservation.

I. ETENDUE DES PEINTURES MURALES ET COMPOSITION DU DECOR

PRINT.

Les sondages faits par dégagement mécanique ont révélé qu'à l'origine le décor peint couvrait l'ensemble de la crypte, abside et nef; le décor de l'abside étant plus riche que celui de la nef.

DECOR DE LA NEF

La nef couverte d'un badigeon de chaux est ornée d'une bande ocre jaune et d'une bande ocre rouge accolées, de 10 cm environ chacune, soulignant ainsi l'arc voûté et l'axe central. [cf. photo 1]. Un bandeau ocre jaune cerne d'ocre rouge (l'ensemble d'une largeur de 30 cm environ) court le long des deux murs latéraux. On observe le retour de ce bandeau sur le mur ouest, ce qui laisse penser que le décor était interrompu tout autour de la nef. [cf. photo 2]

DECOR DE L'ABSIDE

Aujourd'hui coupée en deux par un mur de pierre postérieur à la construction de l'édifice, l'abside est ornée d'un Christ bénissant tenant le Livre Saint, entouré d'une riche mandorle. [cf. photo 3, 4]

De part et d'autre se tiennent quatre personnages en pied:

1. Un homme tonsuré, situé à la droite du Christ, porte une robe de bure avec capuche; peut-être s'agit-il d'un moine. Il est aureolé et tient un livre dans la main droite. Son nom, difficile à déchiffrer est écrit verticalement. [cf. photo 5]

2. Un deuxième personnage situé à la droite du Christ est actuellement caché par le mur en pierre. Il est aureolé et porte une robe d'ecclésiastique. Son nom écrit verticalement est le seul lisible: GREGOIRE. [cf. photo 6]

3. A gauche du Christ, caché lui aussi par le mur de pierre, un autre personnage tonsuré et aureolé porte une

croisse dans la main droite et un livre dans la main gauche. [cf. photo 7]. Son nom n'apparaît pas.

4. Le quatrième personnage est aussi aureolé. Il tient un bâton dans la main droite et un livre dans la main gauche. Son habit ressemble à un habit d'ecclésiastique. La porte percée à une époque postérieure a emporté toute la partie intérieure droite du personnage ainsi que d'éventuelles précisions sur son nom. [cf. photo 8]

Il est à remarquer que les visages des quatre personnages ainsi que celui du Christ ont été buchés. Seul le visage du Christ a conservé quelques traits d'une très grande qualité picturale. [cf. photo 3]. Une frise souligne l'arc transversal, elle est composée d'un bandeau, de végétaux et d'animaux fantastiques [cf. photo 10, 11].

II. TECHNIQUE UTILISEE.

Après une simple observation à l'œil nu, on peut dire que les peintures murales de la crypte de LIRAC sont réalisées à la détrempe sur badigeon de chaux. Le liant serait en l'occurrence à base de colle.

Les pigments utilisés seraient:

- un ocre rouge
- un ocre jaune
- un noir de charbon
- une terre verte
- un bleu
- un blanc de Saint Jean

La couche picturale apparaît comme étant fine et lisse, on n'observe pas d'empatement.

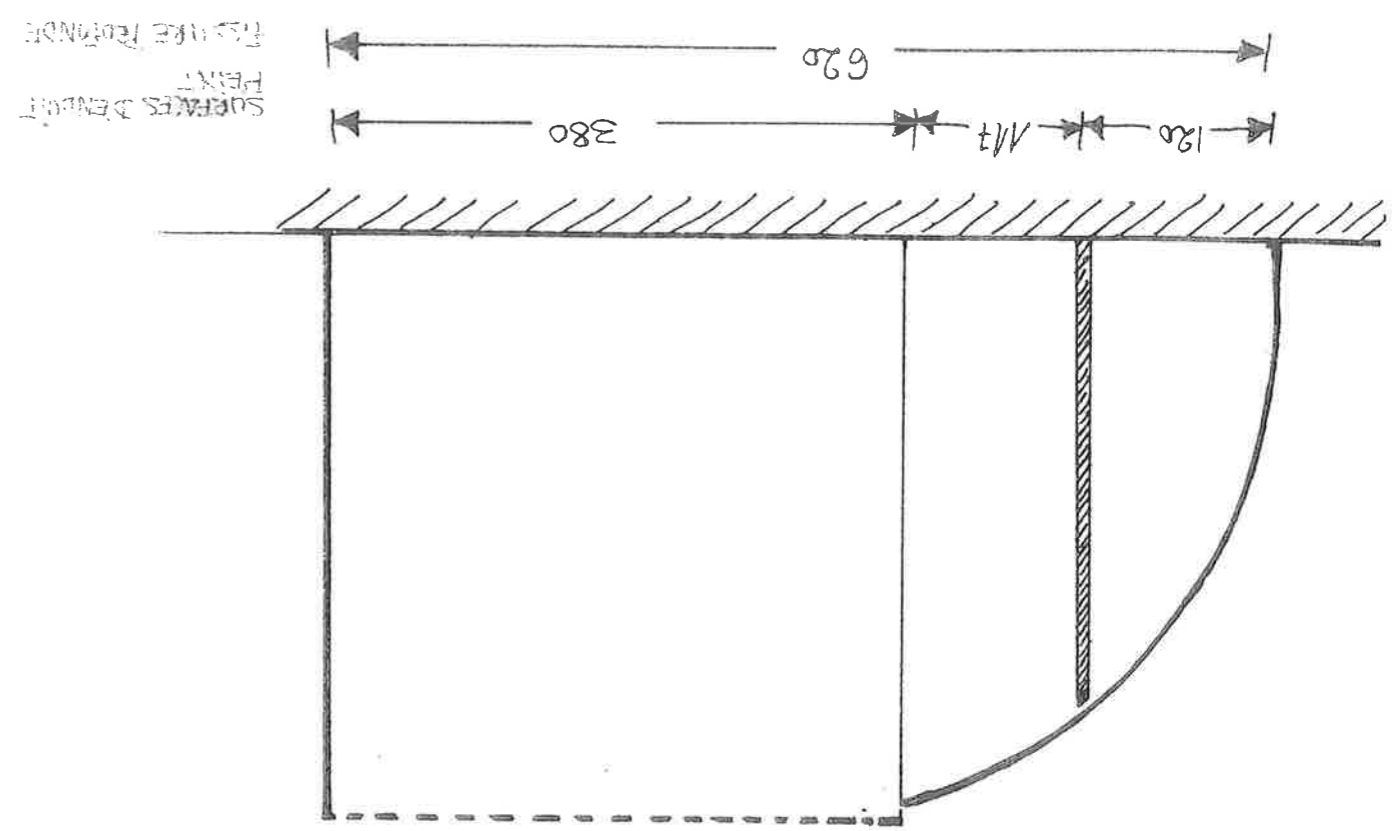
III. ETAT DE CONSERVATION DES PEINTURES ET DE LEUR SUPPORT

La crypte de LIRAC a été recouverte tardivement d'un badigeon de chaux qui a protégé les peintures murales des agressions extérieures.

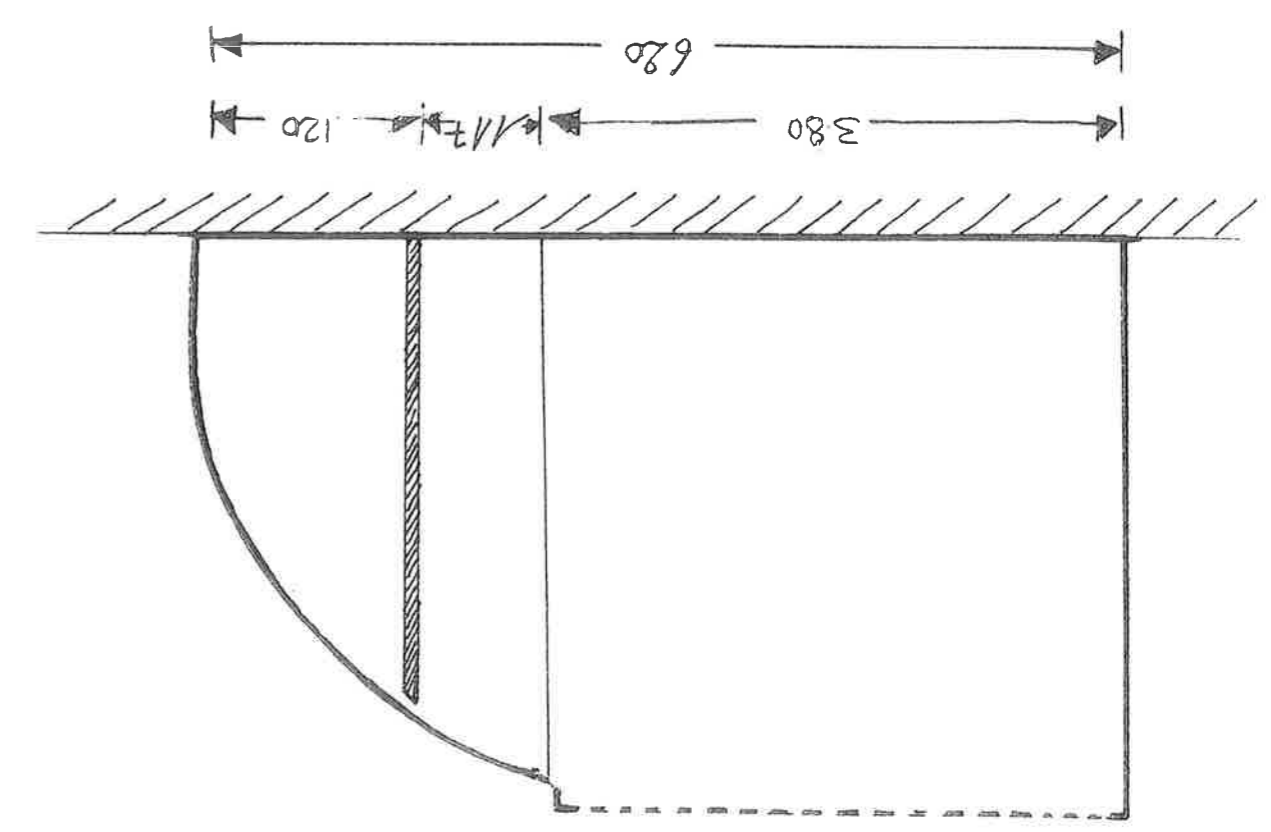
La couche picturale apparaît saine et peu lacunaire. Les pigments présentent une bonne cohésion. En dehors de quelques usures et accidents de surface, le décor rest lisible et a gardé son homogénéité.

Cependant la crypte a subi des transformations qui ont mutilé certaines parties du décor: notamment l'ouverture par laquelle on pénètre dans la crypte [cf. photo 8] ainsi que le mur ouest, postérieur à la construction de

MUR SUD - CRYPTE DE L'EGLISE DE LIRAC

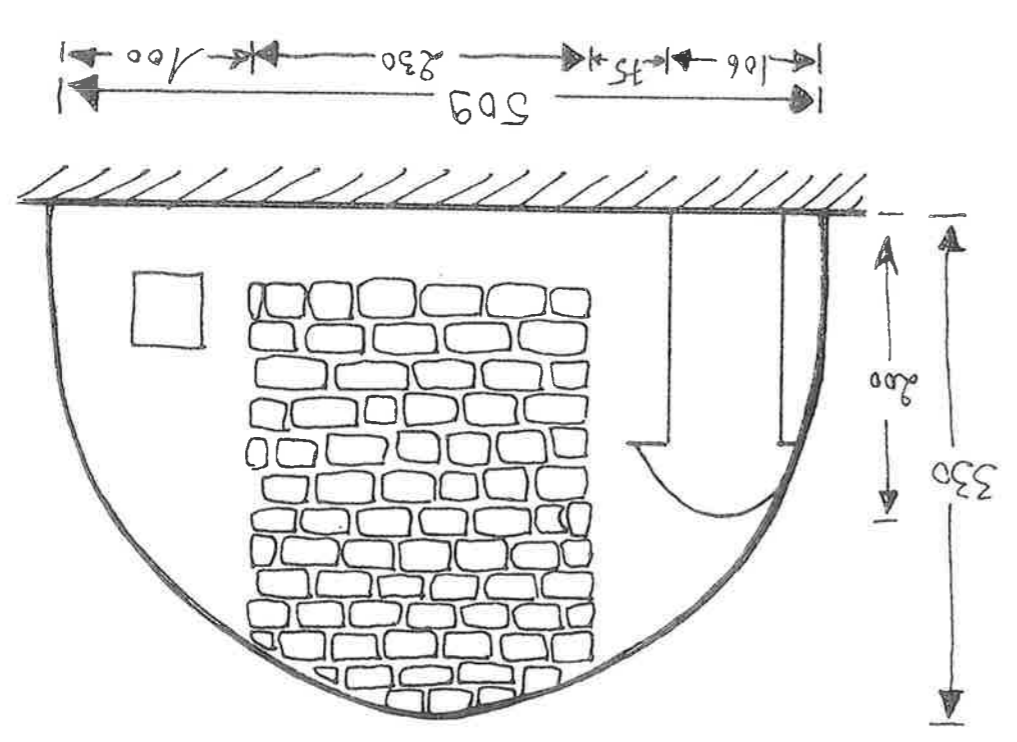


MUR NORD - CRYPTE DE L'EGLISE DE LIRAC

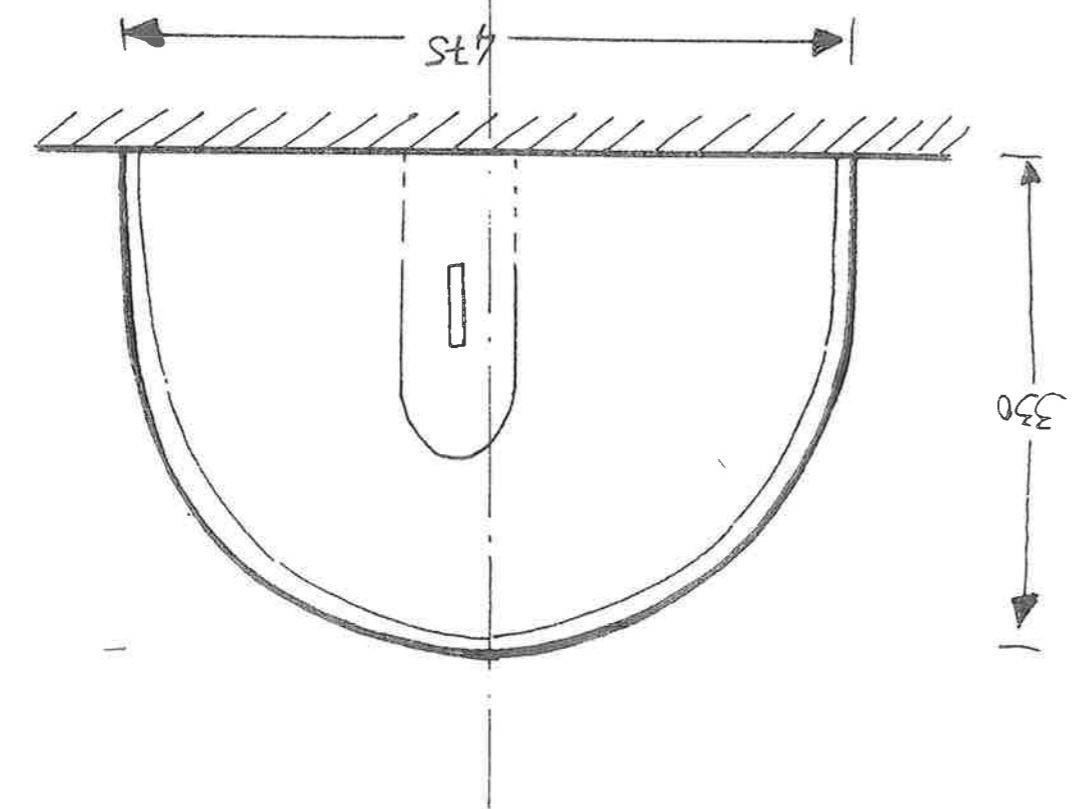


CRYPTE DE L'EGLISE DE LIRAC

COUPE DU MUR OUEST



COUPE DU MUR EST



SURFACES D'ENDUIT
 FISURE RONDE
 ZONES D'ENDUIT
 FISSURE TRASSURES

L'édifice, qui interrompt les bandes décoratives de la nef [cf. photo 2].

A la suite des sondages, on constate aussi que les visages des personnages ont été volontairement bûchés, laissant d'irrémédiables lacunes.

Il faut remarquer une fissuration importante de la voûte dans le sens longitudinal. Celle-ci commence à la fenêtre d'axe, traverse la mandorle du Christ et se poursuit dans l'axe de la nef; elle a déjà fait l'objet de bouchages anciens et importants.

Le mur de pierre qui sépare l'abside en deux a-t-il servi de mur de soutien? Actuellement on constate qu'en éclairant le fond de l'abside la lumière suit la voûte sans être arrêtée par un quelconque point de contact entre ce mur et la voûte. Le décor se poursuit d'un côté à l'autre et ne paraît pas altéré pour autant.

Les parties spécifiquement altérées sont toutes les parties intérieures des murs de la crypte; zones ne comportant pas de décor. Le badigeon de chaux et l'enduit sous-jacent sont très usés (remontées de sels et frotements) et laissent souvent la pierre à nu.

On constate que les murs latéraux ont été piquetés jusqu'à hauteur d'homme pour recevoir un enduit épais tandis que l'abside ne présente pas ce piquetage systématique.

IV. TRAITEMENT A EMULSION

Après observation des peintures murales, on peut envisager plusieurs opérations successives:

- Dégagement mécanique des peintures murales, précédé de poses de compresses de pâte à papier; enlèvement du badigeon de chaux.

- Consolidation des enduits, notamment dans les parties basses de l'édifice et le long de la fissure centrale avec des injections de coulis de chaux grasse et de poudre de briques.

- Injection d'adhésif acrylique pour refixer la couche picturale à son support dans les zones fragilisées.

- Réfection d'enduit (chaux grasse et sable) dans les zones lacunaires (parties inférieures et voûte de la nef).

- Nettoyage de la couche picturale avec des compresses de sels pour ôter toutes les accumulations de surface.

- Fixage superficiel de la couche picturale avec une résine

acrylique en émulsion.

- Réintégration de la couche picturale et traitement coloré des lacunes.

